

Acte 3 Scène IV :

A l'auberge Amnesia (ou le conclave de Saint-Germain)

Le premier tour pour l'élection au poste de Gouverneur vient d'avoir lieu. Quatre des cinq prétendants (Don Miguel, Don Nicolas, Dona Isabel et Don Didier) se réunissent au sous-sol de l'auberge Amnesia (tout près du château de Saint-Germain en Laye) pour essayer de sceller un accord pour le second tour. Don Miguel, représentant l'Union Sociale est accompagné de sa fidèle Dona Nabila.

Don Didier

J'ai voulu, mes amis, ici vous réunir
Pour contrer Roberto, contre lui nous unir.
Je vous propose donc, nos listes de marier,
Et de gérer ensemble, notre cher Vésinet

Dona Isabel

Cet accord me séduit, mais j'ai des conditions,
Je veux être la tête, choisir les compagnons :
Aucun des serviteurs du doyen Don Alain,
Ne doit être choisi, car pour eux c'est la fin.

Don Didier

Il n'en est pas question ; je serai le premier
L'heure est venue à Père enfin de succéder.

Don Miguel

Je soutiens moi aussi cette très bonne idée,
D'avoir pour gouverneur notre ami Don Didier,
Il me paraît taillé pour gérer la cité
Décidons maintenant qui sont les colistiers.

Dona Isabel

Pour posséder un poste et pour votre service
Que peut-on m'ordonner que mon bras n'accomplisse ?
J'accepte donc Messieurs, votre proposition
Mais je serai deuxième de cette belle union.
Jamais je n'ai voulu gagner cette élection,
Je voulais seulement cumuler deux fonctions,
Pour avoir plus d'argent et gagner des millions.
Voilà donc mes idées, mes ultimes concessions.

Don Miguel

Il n'en est pas question ; le premier maire-adjoint
Sera évidemment moi ou bien l'un des miens.
Car vous devez comprendre qu'il faudra justifier,
Après de mon parti, pourquoi j'ai décidé
Avec vous de m'unir. Je dois donc recevoir,
En échange une part élevée du pouvoir.
L'Union Sociale accueillera bien cette idée
Seulement si vous êtes prêts à accepter,
Que je sois le deuxième après vous Don Didier.
C'est cela l'ouverture, et elle sera louée.

Dona Isabel

Nos volontés, je crois sont bien trop éloignées
Pour parvenir enfin à signer ce traité.
Et de toutes façons, j'exige également,

Qu'aucun proche d'Alain n'adhère au groupement.

Don Nicolas

Vous le savez fort bien, je fus le conseiller,
Du Gouverneur Alain, pendant ces sept années.
Je vais donc me lever et vous abandonner,
Puisque vous refusez avec moi de vous lier.

Don Nicolas se lève alors de la table et demande à ses deux amis qui l'accompagnaient de le suivre. Mais Don Miguel n'accepte pas l'idée et retient Don Nicolas par le bras

Don Miguel

Reste assis Nicolas, il est hors de question,
De subir Isabel et ses intimations.

Don Miguel se tourne alors vers Dona Isabel

Don Miguel

Madame, vos désirs ne sont que des caprices,
Qui vont vous amener vers un grand précipice.
Don Nicolas et aussi son ami Bruno
Sont des hommes honnêtes, aimant Le Vésinet,
Que je veux conserver. Et je crie fort et haut,
Que nous n'acceptons pas de les éliminer.

A ces mots Dona Isabel se lève et quitte la salle. Don Didier, Don Nicolas et Don Miguel continuent leurs discussions. Dona Nabila, responsable du parti écologiste et amie de Don Miguel s'adresse alors à Don Didier

Dona Nabila

Tu es vraiment bien faible, mon ami Don Didier,
Tu ne sais même pas imposer tes idées.
Tu pouvais recevoir de nous tous le soutien,
Et être Gouverneur du Vésinet demain.
Il te suffisait donc, Isabel de calmer,
Et nous pouvions signer enfin un beau traité.
Tu prouves ici ce soir, que tu demeureras
Pour toujours médecin ; jamais tu ne pourras
A ton Père succéder. Tu n'as pas su saisir
La dernière occasion ...

Don Didier

Eh ! Que veux tu me dire ?

Dona Nabila

Que tu es bien gentil, mais que ton caractère
N'est pas celui qu'il faut pour devenir le Maire !

Don Didier

Puisqu'il en est ainsi, que vous me méprisez,
C'est avec Isabel que je vais m'associer

Don Didier se lève alors et part rejoindre Isabel avec laquelle il va créer quelques heures plus tard une union pour s'opposer à Don Roberto.